

Émission : 14 juin 2011



TAD 1^{er} Jour
Conçu par C. Andréotto

INFOS PRATIQUES

VENTE ANTICIPÉE PREMIER JOUR A Metz (Moselle)

Les vendredi 10, samedi 11, dimanche 12 juin
de 10h à 18h et le lundi 13 juin 2011 de 10h à 17h au Centre des
Congrès, 31 rue du Pré Frégoulle, 57070 Metz.

A Paris

Le vendredi 10 juin 9h à 18h et le samedi 11 juin 2011 de 10h à
18h au Carré d'Encre

Vente générale

En vente dans tous les bureaux de poste à partir
du 14 juin 2011, par correspondance à Phil@poste,
service clients et sur le site Internet www.laposte.fr

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de C. Andréotto,

Impression : taille-douce

Couleurs : polychromie

Format : horizontal 66 x 30 mm

Présentation : 36 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,58 €

Tirage : 2 200 000 ex

Catégorie : commémoratif



Timbre-poste de format horizontal 40 x 30 mm (vignette 26 x 30 mm)
Création et gravure Claude Andréotto
Impression en taille-douce 2 poinçons
36 timbres par feuille

Chef-lieu du département de la Moselle et préfecture de la région Lorraine, Metz est située au confluent de deux rivières, la Moselle et la Seille. La ville rayonne aujourd'hui sur une aire urbaine de 430 000 habitants. Sa position géographique, au carrefour de deux grandes voies de circulation, de la mer du Nord à la Méditerranée et de Paris aux grandes métropoles allemandes, lui a permis un développement économique et culturel de grande ampleur. Elle lui a aussi causé bien des vicissitudes, dont la ville a su paradoxalement tirer parti.

La plus ancienne occupation de Metz remonte au moins à 3 000 ans. La tribu celte des Médiomatrices vivait là lorsque la région fut conquise par les Romains en 58 avant J.-C. La cité de « Divodurum » prospère sous les Romains qui y construisent l'un des plus grands amphithéâtres de l'Empire. Quand Attila la dévaste en 451, la ville est connue sous le nom de « Mettis », qui donnera Metz. Passée sous la domination des Francs, Metz, berceau des Carolingiens, se couvre d'églises et d'abbayes puis devient un foyer intellectuel et artistique. Sous les voûtes des édifices religieux résonne au VIII^e siècle le chant messin appelé injustement « grégorien » tandis que, dans les *scriptoria*, les miniaturistes réalisent de magnifiques ouvrages calligraphiés et enluminés. En 959, Metz est intégrée au Saint Empire romain germanique. De l'époque médiévale, Metz a conservé notamment la porte des Allemands (XIII^e- XV^e siècle), ouvrage fortifié qui enjambe la Seille et qui est représenté sur la vignette philatélique. La cité épiscopale s'enrichit si bien qu'en 1234 elle s'érige en République oligarchique. C'est l'époque où est élevée la cathédrale Saint-Étienne (1220) dont on aperçoit la façade ouest sur le timbre-poste. L'édifice est surnommé « la lanterne du bon Dieu » en raison de ses verrières et de sa surface en vitraux qui atteint près de 6 500 mètres carrés. La cathédrale gothique est aussi remarquable par la hauteur de sa nef qui culmine à 41 mètres. En 1648, la ville passe sous l'autorité du roi de France et devient une place forte. Au siècle des Lumières, Metz s'embellit et s'orne de bâtiments de style classique. Le XIX^e siècle laissera aux Messins le triste souvenir de leur capitulation le 19 octobre 1870 devant les Prussiens. Le temps de l'annexion est celui de l'aménagement d'un nouveau quartier – le quartier impérial – où s'exprime, dans l'architecture civile, le mélange des styles : roman, baroque, classique et, bien sûr, *Jugendstil* (nom allemand de l'Art nouveau). C'est également à cette époque que fut élevé le Temple Neuf, lieu de culte de l'Église réformée, inauguré par Guillaume II en 1904. Aujourd'hui, la capitale de la Lorraine attire les touristes en raison de la richesse de son patrimoine, de l'étendue de ses espaces verts et d'une effervescence culturelle dont le dernier témoignage a été l'ouverture en 2010 du Centre d'art contemporain Pompidou-Metz.